

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Belgique \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Alfred Renson et A. Kaeuffer à Émile Zola du 17 janvier 1898](#)

## Lettre de Alfred Renson et A. Kaeuffer à Émile Zola du 17 janvier 1898

**Auteur(s) : Renson, Alfred et Kaeuffer, A., étudiants de L'institut supérieur de commerce d'Anvers**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Dreyfus](#), [jeunesse](#), [le droit de l'homme](#), [persévérance](#)

### Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Renson, Alfred et Kaeuffer, A, étudiants de L'institut supérieur de commerce d'Anvers, Lettre de Alfred Renson et A. Kaeuffer à Émile Zola du 17 janvier 1898, 1898\_01\_17

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/338>

### Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898\\_01\\_17](#)

AdresseAnvers

### Description & Analyse

DescriptionLettre d'encouragement à la suite de la publication de J'Accuse.

Notesnon

## Information générales

Langue[Français](#)

CoteBEL 1898\_01\_17-02

Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale manuscrite, sans enveloppe, quatre pages

SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

## Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Pottier, Jean-Michel

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 12/09/2017 Dernière modification le 21/08/2020

fanatiques.

Nous autres aussi, Monsieur Zola, nous faisons partie de la jeunesse étudiante et nous croyons qu'il est de notre devoir pour faire contre écho aux édifices des étudiants de Paris de vous envoyer une lettre de félicitations. Acceptez, Monsieur Zola, ce faible gage de grande sympathie de la part de deux étudiants de l'Institut Supérieur de Commerce d'Anvers.

Soyez courageux et persévérez dans votre grandiose entreprise, vous avez certes joué à forte partie, mais néanmoins nous sommes persuadés qu'avec un homme de votre talent, les ténèbres se dissiperont et que justice se fera.

Après Honoré Monsieur Zola, nos plus vifs sentiments d'admiration à votre égard.

Alfred Renon  
étudiant.

Rue de la Commune 26  
Anvers

Anvers le 17 Janvier 1898.

17.01.98

Très Honoré Monsieur Zola,

Nous ne pourrions voir votre attitude noble et courageuse, vis à vis de cet infortuné Dreyfus, sans vous adresser Monsieur Zola, l'expression de notre plus profonde d'admiration.

C'est avec un sentiment de profonde tristesse que nous voyons la jeunesse étudiante de Paris, suivre ce courant populaire dicté par un fanatisme absolu, attaquer un homme de votre valeur dans votre glorieuse entreprise et vous conspuer parce que vous avez la sublime audace de dire hautement à la face de tout l'univers, votre façon de penser sur cette sinistre affaire Dreyfus.

Soyez bien persuadé, Honoré Monsieur Zola, que cette jeunesse des écoles est plus à plaindre qu'à flâner, car nous sommes convaincus qu'elle agit sous l'influence d'une forte surexcitation, bien compréhensible



A. Hauffer  
étudiant

BEL 1898-01-17-02



Malheureusement, chez des gens qui vont en avant plutôt par les sentiments, que par la réflexion.

Ne croyez pas, Monsieur Lala, que nous parlons de cette façon parce que nous sommes Israélites! non; nous sommes aussi bons chrétiens que vous et n'importe qui, mais nous avons la même manière de voir que vous et nous trouvons que les procédés employés dans le tout de condamner du procès Dreyfus et Esterhazy sont tout-à-fait contraires aux sentiments du droit de l'homme et que fussiez-vous même militaire, vous n'avez pas le droit de condamner quelqu'un sur des preuves qui restent secrètes, et que l'on ne fait connaître ni à l'inculpé ni à son honorable défenseur. Nous trouvons que la condamnation de Dreyfus est tout-à-fait arbitraire et que le seul méfait de ce malheureux est d'être né Juif.

L'Association générale des étudiants de Paris proteste d'une façon par trop

violente, car nous trouvons, qu'elle devrait être heureuse et bien honorée, d'avoir comme membre d'honneur un homme tel que vous, Monsieur Lala, d'une franchise et d'une honnêteté à l'abri de tout reproche et qui au risque et péril de sa fortune, de son honneur et de sa réputation, a le sublime courage de tenir tête aux passions déchaînées de la France entière; de vouloir faire de la lumière sur ces procès flétris et jugés dans les sinistres et d'un huit clos contraire aux droits de gens, de prendre la défense d'un homme à qui on a enlevé et on enlève encore tous les moyens de défense et tout cela par générosité de cœur en voyant un infortuné accablé par le sort, condamné par un jugement peut-être erroné, arraché aux bras de sa femme et de ses pauvres enfants, et qui après une cérémonie aussi honteuse que déquadrante se voit jeter sur une terre malsaine, empiécé comme une bête fauve et livré à la pature de quelques ecclésiastiques